

La Montagne de Ciboure (15 janvier 2026)

Nous ne sommes pas à **Ciboure** mais à **Urrugne**, plus précisément à **Olhette**, au pied de la **Rhune**. La montagne que nous allons gravir est une parcelle de 70 hectares appartenant à **Ciboure** sur le territoire d'**Urrugne**... Celle-ci avait fait l'objet au XIX^{ème} siècle d'un échange avec un accès à l'océan (**Socoa**) (*Voir document ci-joint*).

Le parking, dénommé « **Mainttobaïta** », habituellement bondé, est aujourd'hui quasiment désert. Dix courageux randonneurs sont à pied d'œuvre, prêts à entamer une randonnée très ventée.



Pour commencer, un numéro d'équilibriste est nécessaire afin de traverser le torrent à pieds secs et débiter la randonnée, aussitôt après vers la gauche, sur le **GR10** en direction du col du « **Grand Descarga** ».



Après avoir franchi le portillon en bois, nous nous élevons très vite sur un sentier caillouteux et pouvons bientôt apercevoir au loin l'océan et l'agglomération de **S^t Jean-de-Luz**.



Après un peu plus d'une heure de marche, nous voici au fameux « col du **Grand Descarga** » (côte 273), qui fut d'après la légende un haut lieu de contrebande, d'où son nom... Il y a ici une jeune châtaigneraie plantée il y a une dizaine d'années par les élèves d'une école de Ciboure dans le cadre d'un projet pédagogique.

Nous hésitons : la montée directe à la **Montagne de Ciboure** ou bien le contournement par la forêt ? Sur le conseil de **Françoise**, nous choisissons la deuxième option qui sera probablement un peu moins ventée car abritée par les sapins et présentant surtout une déclivité moins importante...



Avant de partir, certains s'attendent devant le beau spécimen d'un hybride de labrador noir et blanc, accompagné par deux jeunes montagnardes descendant de la venta **lasola**. Celles-ci nous indiquent que la venta est fermée et que le vent souffle fort sur les hauteurs...



Sous la surveillance de la **Rhune** qui nous domine, nous partons donc vers la gauche, sans descendre sur le **GR10** mais en restant à niveau sur une petite piste en direction de la forêt.



Cette piste rejoint donc assez vite un large chemin forestier en pente douce sur lequel nous rencontrons quelques obstacles naturels... Souplesse et équilibre sont indispensables pour les franchir sans encombre...



Le chemin serpentant en sous-bois débouche finalement sur le petit replat dégagé, situé sur l'épaule sud de **Ziburumendi**. Il ne reste plus qu'à grimper au sommet ! Un puissant vent de sud-ouest souffle de plus en plus fort !



La dernière partie de l'ascension se déroule sous d'impressionnantes rafales... Chacun parvient au but, fier d'avoir évité la chute, déséquilibré par le vent. Dans ces conditions, nous ne respecterons pas la tradition qui consiste à ajouter une pierre au cairn sommital, sur lequel se dresse une croix bleue. La **Vierge-Marie**, située dans une niche insérée dans le socle de pierres ne nous en voudra pas... Tout le monde se blottit à l'abri du cairn...



Quelques mètres sous le sommet, nous passons devant une petite chapelle bleue. **Françoise** nous apprend que cet oratoire a été bâti par un promeneur anonyme, originaire de « **Yougoslavie** »... Le lieu ressemblait à celui où à la fin du siècle dernier, en **Bosnie-Herzégovine**, deux jeunes filles auraient vu apparaître la **Vierge Marie**, alors qu'elles étaient à la recherche d'un mouton perdu sur les collines de **Crnica**. ... La chapelle fut par la suite vandalisée et reconstruite par des bénévoles du village. Nous y faisons une halte pour l'observer en détail : à l'intérieur, il y a une croix, des icônes, des statues, des ex-voto... ainsi que des crottes de mouton au sol...



Il s'agit alors de trouver un endroit propre, si possible protégé du vent, pour un pique-nique copieusement aéré...



Une fois restaurés, nous repartons sur le sentier de la face nord, dans une descente très agréable, bénéficiant constamment d'un splendide point de vue sur la baie de **S^t Jean-de-Luz** et toute la côte.



Tout en bas, nous passons à proximité d'un chêne présentant une imposante excroissance creuse sur son tronc : il est victime de ce que l'on appelle le « *cancer végétal* »... Nous avons fait le tour complet de la **Montagne de Ciboure** et nous nous retrouvons en face de la **Rhune**...



On rejoint ici le sentier empierré que nous avons emprunté le matin en montant, un peu plus bas le portillon, et enfin le parking...



Presqu'au terme de la randonnée, nous rencontrons une amatrice de « *footing montagnard* », croisée un peu plus haut, qui avait eu la gentillesse de récupérer le gant de **Dany**, malencontreusement égaré sur le chemin...

Il faut encore exécuter le petit exercice de funambule au-dessus du torrent pour rejoindre les véhicules...



Longueur : ~ 7 km

Dénivelé : ~ 350 m

Difficulté : Moyen, à cause du vent !